

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Broglie, Mercredi 17 septembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **Broglie, Mercredi 17 septembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1851-09-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3057, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Broglie, Mercredi 17 Sept. 1851

Point de lettre de vous ce matin. Je suis pourtant bien sûr de vous avoir donné

exactement cette adresse-ci en vous demandant de m'y écrire à partir d'hier mardi 16. Les déplacements entraînent toujours les ennuis. Il faut attendre à demain. Cela ne me plaît pas du tout.

Je trouve ici un accueil très affectueux, presque plus empressé que de coutume et une disposition bonne, quoiqu'un peu perplexe. Non pas perplexe quant au jugement et au langage ; la désapprobation de la candidature Joinville est ouverte et complète ; mais il y a tristesse d'être obligé de choisir et d'agir effectivement selon son jugement. Il ne croit pas à l'adoption de la proposition Créton. Sur les 300 membres de la réunion des Pyramides, l'Elysée en fera, dit-il, voter contre au moins 200. Non qu'ils soient vraiment Elyséens mais pour soutenir ce qui est et éviter les crises avec ces 200, les légitimistes et la portion de la Montagne qui n'entrera jamais, sur ceci, dans les menées de Thiers, le rejet de la proposition lui paraît plus que probable. Il ne sait rien de Claremont.

Auprès de lui, les auteurs de la candidature Joinville la présentent comme un moyen d'attendre la majorité du comte de Paris. Le Prince de Joinville prêterait effectivement serment et serait président pendant quatre ans. Broglie traite cela de pure chimère ; mais c'est là ce qu'on fait valoir quand on lui en parle.

Pas un mot encore sur les Correspondances du Times. Si le mot ne vient pas de lui même j'irai le chercher. Je ne veux pas des humeurs sous-entendues. Je vois par l'Indépendance Belge que je viens de lire, qu'on continue à exploiter ce thème. Vous savez que cela ne m'a jamais beaucoup touché ; cela me touche moins que jamais depuis le petit article des Débats. Désaveu suffisant, et assez méprisant.

Grande désapprobation ici de Gladstone. Grande crainte de la nouvelle réforme électorale que prépare Lord John. A tout prendre cependant, pas autant de découragement sur toutes choses qu'il en avait il y a quelques mois.

Moi qui désirais surtout aujourd'hui des nouvelles, de votre estomac, je n'en ai d'aucune sorte. C'est très contrariant. Adieu Adieu.

Salvandy m'écrit : " Le Duc de Montpensier m'a écrit il y a quelques jours, son frère étant auprès de lui, quand rien ne le provoquait et il me parle du sentiment avec lequel il m'a suivi, dans toutes mes courses, dans des termes qui doivent vouloir dire, si le Français est du Français, que les deux frères et au moins un sont de notre avis. " Le Français n'est plus du Français. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Mercredi 17 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4052>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 17 sept. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Broglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

le monde. qu'importe-t-il  
que vos Frères? si les tiens  
en grand mépris.

Ji n'ai rien à vous dire.  
La journée s'est passée bien  
très bien. on avait eu à  
quelque chose. Le Président  
a été très bien reçu par tout.  
adieu adieu.)

Voilà mon d'indépendance

Brogie - Mercredi 17 Sept<sup>r</sup> 1851<sup>2152</sup>

Pleine de lettre de vous ce  
matin. Je suis pourtant bien sûr de vous  
avoir donné exactement cette adresse si je  
vous demandant de m'y écrire à partir  
d'hier, mardi 16. Je n'appréhendais  
toujours de, ennui. Il faut attendre à demain  
cela ne me fait pas de tort.

Je tiens ici un accueil très affectueux  
presque plus empressé que de coutume, et  
une disposition bonne, quoiqu'un peu  
peuple. Non pas peuple quant au  
jugement et au langage, la désapprobation  
de la candidature Souville est ouverte et  
complète, mais il y a tristesse d'être obligé  
de choisir et d'agir effectivement selon son  
jugement.

Il ne s'agit pas à l'adoption de la  
proposition Létou. Sur les 300 membres  
de la réunion à Tyrande, l'Alsace en  
fera dit-il, voter contre au moins 200. On  
sait bien vraiment l'Alsace, mais pour  
soutenir ce qui est et voter les, voter.

Avec les 200, les légitimistes, et la fraction de la Montagne qui n'entraira jamais, sur ces deux points, de Thiers, le projet de la proposition lui paraît plus que probable.

Il ne sait rien de Clément. D'après lui, les chances de la candidature Douville me paraissent comme en moyen d'attendre la majorité du côté de Doris. Le Prince de Douville prétendrait effectivement serment et serait Président pendant quatre ans. D'après la tentative cela de pure chimère; mais c'est là ce qui fait valoir quand on lui en parle.

Par un mot encore sur la correspondance au Franc. Si le mot ne vient pas de lui-même, j'irai le chercher. Je ne veux pas des humeurs sous entendues. Je vois par l'Indépendance Belge que je viens de lire, qu'on continue à exploiter ce thème. Vous savez que cela ne m'a jamais beaucoup touché; cela me touche moins que jamais depuis le petit article de Bébé. Bébé est suffisant, et assez méprisable.

Grande des approbations ici de Gladstone. Grande crainte de la nouvelle réforme électorale que prépare Lord John. À tout prendre cependant pas autant de découragement sur toutes choses, qu'il en avait il y a quelques mois.

Mais qui devroit surtout aujourd'hui être nouvelle, à votre étonnement, je n'en ai d'aucune sorte. C'est très intéressant. Adieu.

L'Américain m'écrit: « Le Duc de Montpensier m'a écrit il y a quelques jours, son frère et moi, de lui, quand rien ne le provoquait et il me parle du sentiment avec lequel il m'a suivi dans toutes mes causes, dans des formes qui doivent vouloir dire, si le Français est du Français, que les deux frères, et au moins un, sont de notre avis »

Le Français n'est plus du Français. Adieu.